



Voter UNI : la fausse bonne idée



Cette année, les élections étudiantes se jouent principalement entre deux listes : UNI et M22M. Il nous semble important de revenir sur l'identité de la liste UNI et de ses propositions, afin que les étudiant·e·s puissent faire leur choix en connaissance de cause.

Nationalement, l'UNI c'est quoi ?

Soutenu et financé en partie par les **Républicains**, l'Union Nationale interuniversitaire (UNI) revendique vouloir "regrouper tous ceux qui entendent soustraire l'éducation nationale à l'emprise communiste et gauchiste et défendre la liberté en luttant contre toutes formes de subversion". Fondé officiellement en 1969, l'UNI se réclame comme gaulliste, en opposition aux événements de mai 1968. Le mouvement regroupe **divers courants allant du centre-droit jusqu'à l'extrême droite** au sein de ses militant·e·s.

Récemment, les campagnes nationales de l'UNI ont traité de "l'ensauvagement", terme issu de l'extrême-droite et démocratisé par la droite dure, ils/elles se sont opposé·e·s au port du voile à l'université, et à toute possibilité de mouvement social sur l'université : des **revendications classiques des mouvements de droite réactionnaires**.

Localement, l'UNI c'est quoi ?

Rassemblant à la fois des militant·e·s de **droite dure**, type Républicains ou Debout la France, et des militant·e·s d'**extrême-droite** proches du RN ou de l'Action française, la section de l'UNI Pau actuelle est créée en 2018, deux ans après la dissolution de la section précédente.

Leurs militant·e·s font régulièrement la démonstration sur les réseaux sociaux de leurs **valeurs réactionnaires, racistes, homophobes, élitistes**, etc. Ce mouvement fait preuve d'un mépris crasse envers les étudiant·e·s les plus précaires en **attaquant toute mobilisation sociale progressiste**. Leur seule mobilisation politique récente est leur participation active à la **Manif pour Tous**, en accord avec les valeurs **homophobes** qu'ils défendent.

À côté de cela, hormis un peu de propagande à la rentrée et au moment des élections, **l'UNI est totalement absente de l'université et de la défense des intérêts des étudiant·e·s**. Comment penser qu'une présence de leur part dans les conseils de l'université servira à autre chose qu'à **vomir leur politique discriminatoire** ? Dans le contexte actuel de crise sanitaire et politique à l'université, nous avons besoin d'une présence revendicative forte qui défende, réellement, les intérêts des étudiant·e·s.

Si leur communication électorale actuelle est lissée pour récupérer des voix d'étudiant·e·s ne les connaissant pas, ne nous y trompons pas !

Mieux travailler

Les propositions de l'UNI dans leur partie "Mieux travailler" sont au mieux faibles, au pire hors-sol par rapport à la réalité des conditions de travail à l'université. L'exemple de la "BU by night" parle de lui-même : non prise en compte de l'impact de l'extension sur les étudiant·e·s salarié·e·s de la BU, puisque ce sont eux/elles qui assurent déjà, seul·e·s, la première extension (20h-22h en période de partiels), et non connaissance de la fréquentation basse de la BU sur ces horaires. Il est risible de les voir simuler un intérêt pour les étudiant·e·s précaires, alors même que l'UNI est en faveur d'une université élitiste, fermée aux classes populaires.

Soyons pros

Si les propositions de l'UNI n'en sont pas vraiment puisque la plupart existent déjà ou sont en cours de réalisation, nous sommes opposé·e·s au principe même de professionnalisation de l'université. Nous défendons l'idée que l'université doit être un lieu d'émancipation et d'apprentissage, et non pas une pépinière de formation et de recrutement pour le patronat.

Face au covid-19

Sur quatre propositions de l'UNI dans cette partie, deux existent déjà (groupe de soutien et salles informatiques). Quant à la question des réseaux internet, elle n'est pas du ressort des conseils, mais est liée à la question du budget universitaire.

On constate la méconnaissance de l'UNI sur les dispositions déjà prises par l'université et le fonctionnement de celle-ci.

Vie étudiante

Si l'UNI suivait les évolutions de nos campus, elle pourrait savoir qu'un foyer de vie étudiante est prévu au sein de l'ancienne bibliothèque de sciences à Pau. Le reste des propositions est trop faible, et prouve un manque cruel de connaissance de notre université et d'ambition pour la vie étudiante. Enfin, on note la fragilité de l'unique proposition écologique de l'UNI.

Pour conclure, leur profession de foi et leurs propositions démontrent leur **manque de recherche, de connaissance et d'intérêt réel pour notre université** et pour nos conditions matérielles d'étude et de vie. De plus, beaucoup de leurs "propositions" concernent uniquement le campus de Pau, **ignorant totalement les autres campus** faisant partie de l'UPPA (Anglet, Bayonne, Mont-de-Marsan et Tarbes).

Ce que l'UNI nous propose aujourd'hui est un **discours très lisse**, alors même que la réalité de leur engagement est bien plus réactionnaire, visant à **diviser et discriminer les étudiant·e·s**. Leur vision élitiste de l'université participe activement à sa destruction. Ils/elles **rejoignent la volonté gouvernementale** de libéralisation de l'enseignement supérieur et de la recherche, c'est-à-dire **la sélection, l'austérité budgétaire, et la censure intellectuelle**.

Malgré un slogan promouvant leur action, **nous ne pourrions jamais compter sur eux/elles pour défendre les étudiant·e·s en conseil et en dehors**.

Si vous défendez l'idée d'une université gratuite, populaire, émancipatrice, critique, de proximité et ouverte à toutes et à tous : votez M22M !

**Pour une liste de lutte et de défense des intérêts des étudiant·e·s,
les 23 et 24 novembre, je vote M22M !**